

Décor *à l'oiseau*



LES OISEAUX SUR FAÏENCES DANS L'EST DE LA FRANCE
AUX 18^e & 19^e SIÈCLES

CATALOGUE DE L'EXPOSITION
Musée de la Terre de Rambervillers

SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE VOSGIENNE



2006

Prix : 12

Réalisé et publié par
La Société Philomatique Vosgienne

Local des associations, allée Georges Trimouille 88100 Saint-Dié-des-Vosges

Courrier : BP 231 88106 Saint-Dié-des-Vosges Cedex

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de 14h00 à 18h00 (sauf en août).

Téléphone pendant les permanences : 03.29.52.49.12

Messagerie : info@philomatique-vosgienne.org

Site Internet : www.philomatique-vosgienne.org

Ont participé
Le musée de la Terre de Rambervillers
Les Amis de la Faïence Ancienne
de Lunéville - Saint-Clément

Directeur de la publication :

Jean-Claude Fombaron

Réalisation - maquette :

Thierry Choserot

Yann Prouillet

Crédits photographiques :

René Revert

Serge Arfeuil

Jean-Pierre Kruch

Thierry Choserot

Auteur :

René Revert

Membre du bureau de la Société Philomatique Vosgienne. *Il mène des recherches sur la production des anciennes faïenceries de l'Est de la France. Il a mis au point une méthode comparative qui permet d'attribuer une origine à certains produits céramiques, jusqu'à présent non identifiée.*

Si vous souhaitez contacter l'auteur, écrivez à la Société Philomatique Vosgienne

Notre couverture

- Première de couverture : plat peint par Jacques Barbier à Rambervillers en 1827 - Musée de la Terre de Rambervillers
- Dernière de couverture : plat de Saint-Clément, décoré au petit feu en polychromie, vers 1800 (détail)

Décor à l'oiseau

LES OISEAUX SUR FAÏENCES
DANS L'EST DE LA FRANCE
AUX 18^e & 19^e SIÈCLES

Rambervillers

Exposition

15 juillet - 30 septembre 2006

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Réalisé et publié par la Société Philomatique Vosgienne
Sous la direction de René Revert, commissaire d'exposition

Avec la participation
du Musée de la Terre de Rambervillers,
des Amis de la Faïence Ancienne de Lunéville - Saint-Clément

SOMMAIRE

PREFACE	3
MOT DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE VOSGIENNE	4

LA GRUE

LA GRUE INVITÉE D'HONNEUR	5
L'OISEAU DANS LE SYMBOLISME EN CHINE	6
L'ŒUVRE DE JEAN PILLEMENT	7
DE L'ORIENT À L'OCCIDENT	8
LE SYMBOLISME OCCIDENTAL DE LA GRUE	9

L'OISEAU DANS TOUS SES ETATS

FORMES ET COULEURS	13
LE PAON EXEMPLE DE LA MODE ORIENTALISTE AU DEBUT DU 19^e SIECLE	27
LA GUERRE DE LA FAÏENCE	32

LE PONCIF

UN INDISPENSABLE MODÈLE	33
DECOR A L'AIGLE	36
MACHINE A PIQUER LES PONCIFS	40
DETAIL DE LA TABLE A PIQUER	40

EN SAVOIR PLUS

DEUX AUTRES EXEMPLES DE L'INFLUENCE ORIENTALE :	
BAMBOUS ET GRILLONS	41
BIBLIOGRAPHIE	45



Technique grand feu



Technique petit feu

Atelier Art & Histoire

Chers Amis,

N'ayons pas peur des mots !

Vous avez entre les mains une brochure superbe, exceptionnelle à plus d'un titre :

- Référence à une production locale importante et pourtant négligée jusqu'à ces dernières années, car axée sur des objets essentiellement utilitaires : assiettes, plats et récipients divers. Destinés à l'usage journalier, ils n'en étaient pas moins décorés avec goût, comme vous pourrez le constater,
- Condensé de plus de 25 années de recherches et de prospection sur le terrain par son auteur, René Revert, commissaire de cette présentation. Marquant ainsi notre volonté d'officialiser durablement les informations esquissées en 2005, avec la présentation des Faïences aux Bambous et Grillons,
- Expression forte de la réhabilitation nécessaire par une mise en valeur appropriée et didactique d'un savoir-faire rambuvetais qui a su s'inspirer, tout en l'assimilant, d'un courant de décoration venu (déjà !) des confins de la Chine,
- Témoignage enfin de l'amitié sincère liant la Société Philomatique Vosgienne de Saint Dié, dont les publications sont unanimement reconnues et appréciées, et l'Atelier Art et Histoire de Rambervillers. Cette œuvre commune entend participer à la reconquête indispensable de notre patrimoine local.

Alors, bonne lecture... et à bientôt pour d'autres réalisations toutes aussi exaltantes.

Les Amis du Musée de la Terre



MOT DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE VOSGIENNE

Une exposition ne doit pas limiter son ambition au seul plaisir de l'œil, mais éveiller la curiosité et pousser à la recherche. Cette approche a prévalu dans la démarche initiée par les organisateurs.

Aussi, dans la lignée de l'exposition sur le décor au Chinois, celle de cette année précise davantage l'origine extrême-orientale de motifs de faïences considérées comme « bien de chez nous ». Elle nous confirme ces emprunts esthétiques souvent dépouillés de leur valeur symbolique primitive. Qui plus est, les pièces exposées permettent de suivre la migration des motifs d'une faïencerie ou d'une région à l'autre, et l'évolution des modèles d'inspiration.

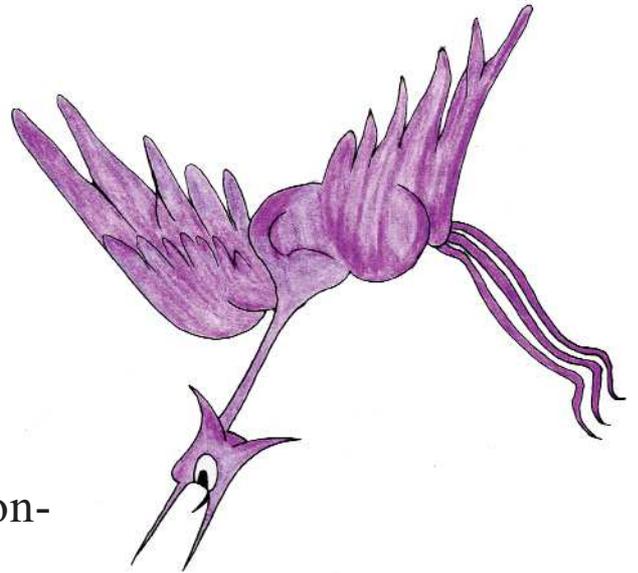
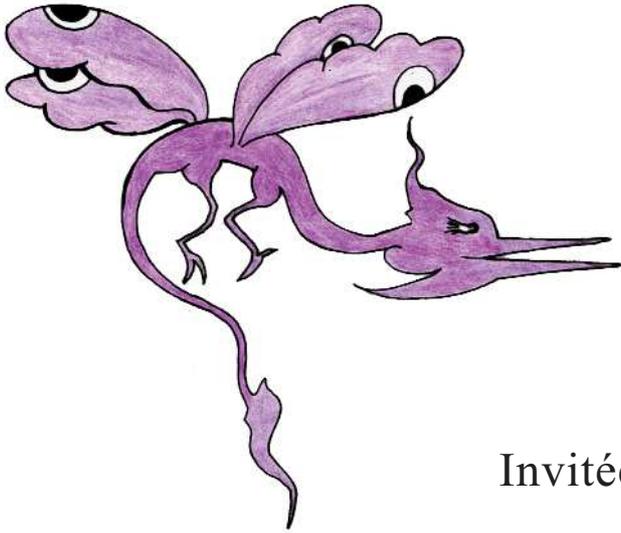


L'aspect technique, trop souvent négligé ou ignoré, trouve ici sa place : pour la première fois, on voit exposée une machine à poncifs d'une grande rareté. Une occasion unique de comprendre comment se reproduisaient les esquisses originales est ainsi offerte concrètement

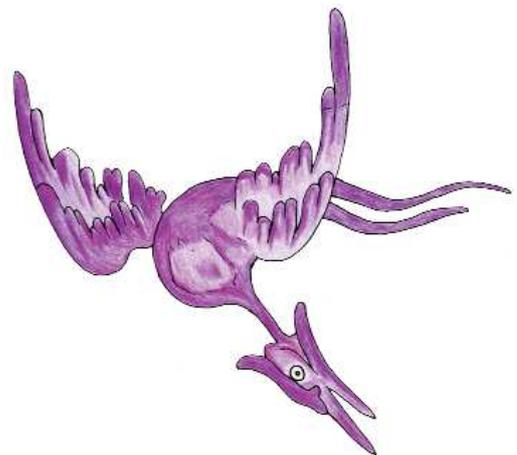
On ne peut que féliciter le commissaire d'exposition pour son souci didactique permanent, ainsi que le Musée de la Terre de Rambervillers pour la dynamique réappropriation de son patrimoine de faïence qu'il poursuit.



LA GRUE



Invitée d'honneur de l'exposition,
la grue vous convie à
un voyage de l'Extrême-Orient à l'Europe, le trajet
et représentation de cet
oiseau mythique vous
sont révélés



« oiseaux fantastiques » sur faïences de grand feu de Lunéville, 18^e siècle.

(Dessins de l'auteur)



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org

L'ŒUVRE DE JEAN PILLEMENT

Premier peintre du roi de Pologne et de la reine Marie-Antoinette

Né le 24 mai 1728 à Lyon, il meurt dans la même ville le 26 avril 1808, après avoir exercé son art tant en France qu'à l'étranger.

Décorateur charmant, séduisant, léger. Son œuvre constitue cependant un ensemble de documents précieux dans l'art du dix-huitième siècle. Dès 1767, un éditeur réunissait un album de ses œuvres, 200 planches, dont 130 de personnages, figures, ornements chinois, fleurs naturelles ou baroques, oiseaux, animaux idéalisés, et 70 de paysages et de marines. Il y a aussi les éléments, les saisons, les mois, les heures, des eaux fortes et des burins (par eux-mêmes). Cet ensemble représentera une source



P.L. 67 à 69 de l'œuvre de Jean Pillement

d'ornementation inestimable pour les manufactures de soieries, de tapisseries, d'indiennes, de cretonnes imprimées des usines d'Oberkampf. Il a aussi laissé de nombreuses peintures, visibles dans des musées en France comme à l'étranger.



Scène de combat à valeur toute allégorique réalisée au dix-huitième siècle par Jean Pillement.

Alors que le dragon, au symbolisme ambivalent du bien et du mal, la menace toutes dents dehors, hardiment, la grue fait face pour défendre les symboles de longévité, de pureté, de fidélité et de fécondité, dont elle est l'image.

P.L. 44 de l'œuvre de Jean Pillement



DE L'ORIENT À L'OCCIDENT

Notre culture, notre histoire, nos croyances, ne nous permettent pas d'appréhender les symbolismes avec le même regard que les Orientaux, dont les rapports envers la culture et la religiosité, l'esprit même de la culture pourrait-on dire, la vision des choses dans le temps, sont complètement différentes.

Néanmoins, nous avons transcrit dans notre culture de nombreux symboles orientaux, dragons ou oiseaux, auxquels notre esprit occidental a octroyé des pouvoirs, des forces parfois maléfiques, comme pour le dragon, qui, en Orient ne sera pas représenté de manière si négative. Le céleste, plus ancré quant à lui dans la pensée orientale, abordera les choses d'une façon différente. Nous avons en fait occidentalisé ces différents symboles pour nous les réapproprier en leur donnant des valeurs malgré tout très importantes.

Un des exemples les plus significatifs est celui de la grue, oiseau des plus mystiques, aussi bien en Orient qu'en Occident, et ce depuis des millénaires. Valerian, en 1580, nous cite une dizaine de symboles. Nous en retiendrons et en développerons trois parmi les plus importants : la Vigilance, la Démocratie et la Prudence dont la description par l'auteur révèle un esprit plus axé vers le concret que vers le céleste, compréhensible dans le cadre d'une culture Occidentale.

Les différentes recherches ont permis d'observer que peu de représentations occidentales de ces décors ont été retrouvées sur les faïences. Ceci s'explique par le fait que la clientèle, surtout au premier quart du 18^e siècle, est plus curieuse et sensible à l'exotisme des décors aux chinois qu'à des représentations ne les dépayasant pas. Dès lors, les faïenciers ont développé naturellement ce type de décors dans leurs compositions.



Poncif de Saint-Clément, dessiné vers 1890.
Curieux dragon dans le style Art Nouveau

(collection privée)



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org

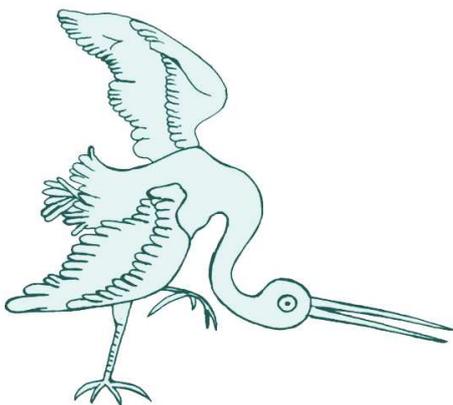


Carreau en faïence stannifère, décoré en camaïeu bleu de grand feu, montrant une grue stylisée posée sur terrasse feuillée. Attribué à Lunéville vers 1740.



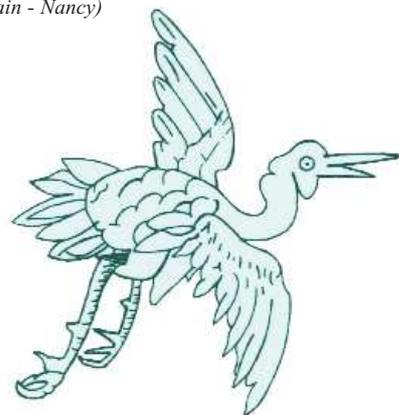
Hors exposition

(Collection du Musée Lorrain - Nancy)



(Dessins de l'auteur)

Grue stylisée peinte sur un carreau de faïence manufacturé à Lunéville vers 1740.



Grue stylisée sur une porcelaine chinoise des 17^e et 18^e siècles. Yang Enlin





(Collection privée)



(Collection privée)

Plats attribués à Lunéville vers 1770





3



Plat attribué à Lunéville vers 1770

(Collection privée)



4



Assiette attribué à Lunéville vers
1780/1790

(Collection privée)



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org

Ce joli tesson imageait sans doute le bassin d'une faïence, dont les bords manquants étaient décorés dans le genre broderie ferronnerie, souvent associé au style Bérain. Il a été récupéré en 1980 dans un jardin avoisinant à l'ex-faïencerie Curé-Lacroix à Rambervillers.

Ce fragment de céramique, orné d'un oiseau posé sur terrasse végétalisée, est proche de ce que peignaient la plupart des décorateurs œuvrant pendant la première moitié du 18^e siècle dans les manufactures de Champigneulle, Rangeval, Badonviller, Lunéville, etc.

Ce type de décor très prisé par la bourgeoisie de l'époque a été manufacturé jusque vers 1760, date à laquelle, pour cause de démocratisation évolutive nécessaire à la prospérité de nos faïenceries, la simplification des décors pousse naturellement ceux d'entre eux, trop onéreux, vers le déclin.

La mouvance des Maîtres-peintres issus de grands centres tels Rouen, Nevers, Lyon, Dijon, Champigneulle ou Strasbourg, a essaimé les modèles d'une fabrique à l'autre, c'est pourquoi, objectivement, les grandes similitudes picturales propres à ce genre de décor, rendent aléatoire, toute attribution à une faïencerie précise. Rambervillers n'échappe pas à la règle.



(Collection du musée de la Terre de Rambervillers)

Faïence stannifère en camaïeu bleu de grand feu, manufacturée vers 1750.

Une faïence est dite au grand feu lorsque émail et décors ont cuit ensemble à environ 950°. Ainsi, le décor se trouve inclus dans l'émail.





7

(Collection privée)



8

(Collection privée)



Attribuées à Lunéville vers 1790



9

(Collection privée)



10

(Collection privée)



Non attribuées vers 1810



15



12



(Collection privée)



13



(Collection privée)



14



(Collection privée)



15



(Collection privée)

Attribuées à Lunéville vers 1800



16



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org



25



26



(Collection du musée de la Terre de Rambervillers)

Peints par Jacques Barbier à Rambervillers en 1827



(Collection du musée de la Terre de Rambervillers)

Attribuée à Rambervillers vers 1827

27



(Collection privée)

Attribuée à Lunéville vers 1820

28



18



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org



(Collection privée)

Attribuée à Saint-Clément,
décorée au petit feu, vers 1780



29



(Collection privée)



48

Une faïence est dite *au petit feu* lorsque le décor est fixé sur émail déjà cuit par une cuisson supplémentaire à environ 700 degrés. Le décor se voit ainsi posé sur l'émail.

Plat de Saint-Clément, décoré au petit feu en polychromie, vers 1800. Les oiseaux ne représentent ici qu'un petit élément du décor du paysage.



20



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org



33

(Collection privée)



34

(Collection privée)

Attribuées à Moyen vers 1780



(Collection privée)

Rafraichissoir attribué à Saint-Clément vers 1780

35



22



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org



39



Bouillon attribué à Rambervillers vers 1800
Décoré par Jacques Barbier

(Collection du musée de la Terre de Rambervillers)





(Collection privée)

Attribuée à Saint-Clément vers 1820



(Collection privée)

Attribuée à Domèvre-sur-vezouze vers 1820





43

(Collection privée)

Marquée Lunéville en bleu - vers 1840



44

(Collection privée)

Marquée Lunéville en bleu - vers 1850



45

(Collection privée)

Cache-pot attribué à Saint-Clément vers 1880



Détail



26



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org

Des éléments d'interprétation des symboles du décor

Le chaînon : D'une façon générale, il est le symbole des liens de communication. Par conséquent, il évoque le mariage, la famille et par extension la chose politique, la cité et la nation. Toute action collective est nécessairement rythmée par un ensemble de concaténations que suggère la représentation choisie. Ceinturant la scène principale, le chaînon souligne l'union des hommes qui protègent la nation.

Les cercles : Ils sont des symboles de protection contre l'intrus. Comme le cordon de défense autour des villes, des temples ou des tombes, ils empêchent l'ennemi de pénétrer. Leur couleur ocre, jaune et bleue suggère l'idée d'hiérogamie, c'est-à-dire l'union du ciel et de la terre.

Présentement, ces cercles colorés confèrent une dimension cosmique à l'action des hommes en faveur de la patrie.

Le fond bleu : Il suggère une idée d'éternité tranquille et hautaine qui transcende l'action humaine. Cet environnement bleu confère une gravité solennelle à la scène.

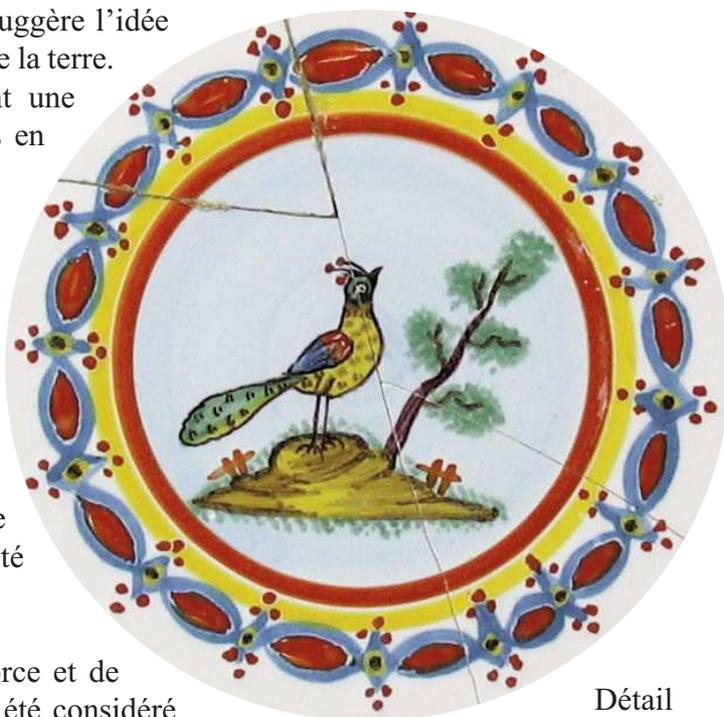
La terrasse ou le tertre: Le petit monticule de terre matérialise le sol de la nation.

Le rocher : Dans L'Ancien Testament, le rocher représente la force de Dieu, la solidité de son alliance et sa fidélité.

Le chêne : C'est un symbole celtique de force et de sagesse. Emblème de l'hospitalité, l'arbre a été considéré comme un véritable sanctuaire.

Les barrières : Placées aux extrémités du tertre, elles représentent les frontières de la nation.

Le paon : Outre la valeur que lui confère le monde oriental, il symbolise l'orgueil et surtout l'immortalité de l'âme pour le monde chrétien



Détail

L'orientalisme

L'orientalisme constitue l'une des tendances importantes de l'art du 19^e siècle. Il se caractérise par un intérêt et une curiosité passionnés pour les pays musulmans et s'impose au lendemain de la campagne napoléonienne d'Égypte (1798). ce sont surtout les Français et les Britanniques qui adhèrent à cette mode artistique qui concerne avant tout la peinture.

La notoriété de l'orientalisme peut-être qualifiée d'ambiguë. Dès le 19^e siècle, certains ont contesté l'engouement excessif de peintres réchauffant une inspiration tiédie aux soleils de l'exotisme. La multiplication de représentations faciles et frivoles, associant couleur et volupté, a souvent conduit à considérer l'orientalisme comme un caprice ornemental. il est en tout cas lié à la «Question d'Orient», marquée par le démembrement progressif de l'Empire ottoman - dont l'insurrection grecque de 1821 est l'une des étapes essentielles. Il reflète aussi les ambition coloniales de la France, illustrées par la prise d'Alger en 1830. On a souvent accusé les artistes d'être les témoins impassibles du dépeçage de l'Orient et de se conduire en prédateurs d'une culture qui leur resterait à jamais étrangère.





Détails



(Collection privée)

Attribuées à Lunéville vers 1790

(Collection privée)



Les deux oiseaux posés sur terrasse avec présence de barrières sont postérieurs à la révolution, de même que les coqs, ils veillent aux frontières de la nation

Présentée avec son poncif, cette assiette décorée au petit feu provient des ateliers de Saint-Clément vers 1820



(Collection privée)



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org



20



(Collection privée)

Attribué à Rambervillers vers 1800



21



(Collection privée)

Non attribué - vers 1810

Dans la tradition occidentale, le paon symbolise la roue solaire ; il est signe d'immortalité.
 Dans le monde chinois, il sert à exprimer les vœux de paix et de prospérité.



Détail



31

Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org

LE PONCIF

UN INDISPENSABLE MODÈLE

Le poncif ou poncis est une feuille de papier fin, contenant un dessin dont les principaux traits, sont matérialisés par des petits trous ronds espacés d'environ un millimètre. Ils sont souvent réalisés en trois tailles différentes pour s'adapter aux dimensions des articles à décorer : assiettes, plats, sous-tasses et toutes autres pièces de formes.

Une fois posé sur l'objet à orner, on tamponne le poncif avec un sachet en tissu rempli de poudre de charbon de bois, de poudre de graphite ou de fusain. Ainsi, via les trous perforés dans la feuille, les contours du dessin apparaissent en pointillés foncés sur la pièce à décorer.

Après avoir retiré le poncif, le peintre n'a plus qu'à repasser sur le dessin avec un pinceau fin pour transformer le pointillé en traits noirs continus, qu'il agrémentera suivant son inspiration.

Cette technique engendre évidemment une précieuse économie de temps et de nombreux réemplois pour une même base de décors.

Comme la plupart des manufactures de céramiques, Saint-Clément a souvent inclus des oiseaux dans ses décors de faïence. Voici quelques poncifs ayant été utilisés dans ses ateliers.



(Collection privée)



Premier quart du 19^e siècle
Détail des points de piquage



Dessinés vers 1780

(Collection privée)



Faisans - assiette M^r Fenal

(Collection privée)



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org

DECOR A L'AIGLE



(Collection privée)



(Collection privée)



(Collection privée)

Dessiné sous le Premier Empire, en plusieurs variantes, dans presque toutes les faïenceries de l'Est





Dessiné vers 1800

(Collection privée)



(Collection privée)

Dessiné vers 1830 dans le style
Restauration





(Collection privée)

Dessiné vers 1880 à Saint-Clément. A la même époque, la faïencerie reprit une série de décors floraux des faïenceries Hannong de Strasbourg



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

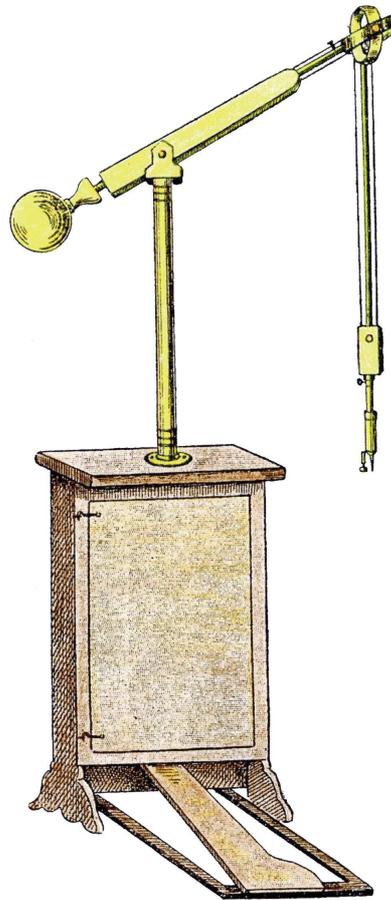
Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org

MACHINE A PIQUER LES PONCIFS

Pour produire et reproduire les poncifs, dans l'industrie, le procédé le plus rapide et le plus pratique pour un travail répétitif est la machine à piquer les dessins.

Cette machine, très simple et facile d'utilisation, a été inventée au début du 19^e siècle par Barthélemy de Nancy.

Pour faire le piqué d'un dessin, on trace au crayon noir son contour sur du papier spécial, dit bulle à piquer. En prévision d'une détérioration accidentelle du premier poncif lors du ponçage, on doit toujours se servir de deux papiers lorsque l'on pique et prendre soin de retourner le dessin contre un papier blanc en le fixant aux quatre coins avec des épingles. On pique à l'envers du motif pour que les trous pratiqué par l'aiguille se trouvent ouverts du côté où le ponçage sera effectué.



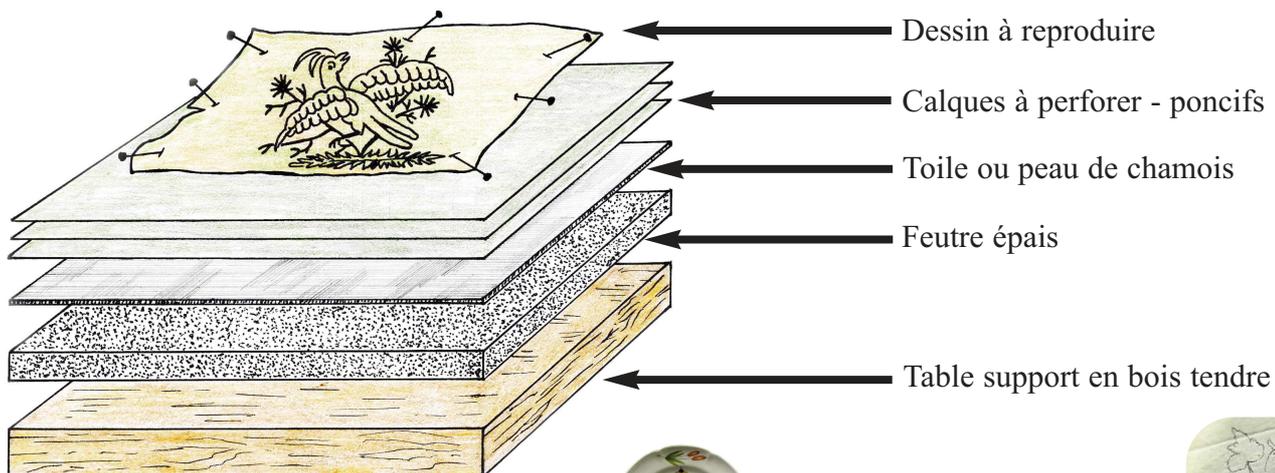
Charles M., Pagés L., 1905, p. 22.

Dans le cas de nombreuses utilisations, on pique trois ou quatre poncifs en même temps, qui seront alors précautionneusement savonnés afin d'améliorer le glissement de l'aiguille.

Le dessin préparé pour être piqué se place sur la table à piquer, et il est important d'observer que le guide soit placé à hauteur convenable pour éviter que l'aiguille ne déchire le poncif ou ne s'enfonce pas assez dans la matrice. Le guide doit être remonté ou abaissé en fonction du nombre de poncifs à piquer souhaité.

Lorsque le dessin est piqué, l'opération de ponçage consiste à passer sur le poncif une pierre ponce afin d'ébavurer les trous faits par l'aiguille, et permettre ainsi à la poudre de traverser facilement le poncif lors de la préparation de la décoration de la pièce.

DETAIL DE LA TABLE A PIQUER



(Dessin de l'auteur)



DEUX AUTRES EXEMPLES DE L'INFLUENCE ORIENTALE : BAMBOUS ET GRILLONS

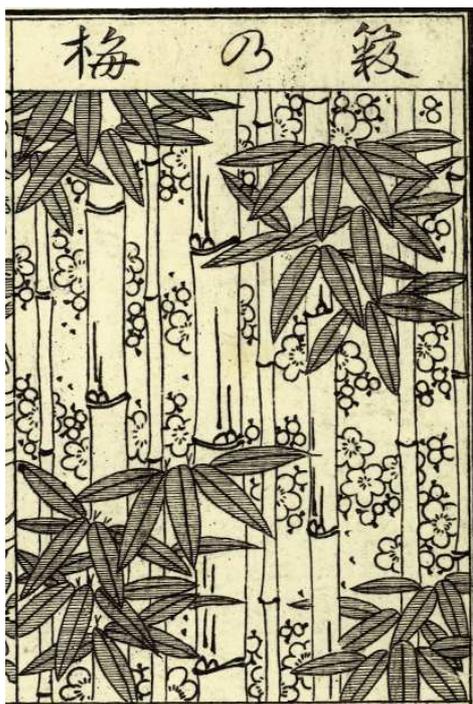
C'est par le biais des importations de la Compagnie des Indes au début du 18^e siècle que le public va faire connaissance de motifs et de décors inédits en Europe. Très vite, les manufactures s'inspirent des productions venant de Chine ou du Japon. C'est alors qu'apparaissent des motifs qui vont se répandre avec un succès incontestable. Cependant, la plupart des acheteurs privilégiés de cette époque, comme les amateurs des siècles suivants ne discernent pas toujours la portée symbolique de ces éléments décoratifs issus de la tradition extrême-orientale.

Qui plus est leur identification ne sera pas toujours évidente : le bambou par exemple, est rarement cité comme tel. La confusion entre hanneton et grillon, fréquente chez les amateurs peu perspicaces ou peu curieux relève d'une même méconnaissance fondamentale.

L'exposition réalisée en 2005 dans les locaux du musée de la Terre de Rambervillers a permis de mettre en lumière ces deux éléments décoratifs si souvent utilisés, reproduits, stylisés et pourtant si méconnus.

L'influence des courants artistiques et des croyances de l'Extrême-Orient s'est également étendue au monde animal, notamment celui des oiseaux, comme le démontre l'exposition de 2006. C'est tout naturellement une suite logique tendant à démontrer l'universalité des croyances et des arts, et l'ouverture du milieu de la faïence lorraine aux cultures du monde.

Le Bambou



L'arbre national des Chinois

« Rarement arbre à été aussi utile. En Chine le bambou symbolise la résistance et la robustesse, il accompagne la vie de tout homme jusqu'à sa dernière demeure, s'associant alors aux cyprès, genévriers et pins autour de sa tombe [...] La vie chinoise est inconcevable sans le bambou. Les Chinois le nomment « tein chok » ou bambou sacré. L'effet de contraste sur les feuilles sombres et brillantes est des plus décoratif ».

Anne Dumas, *Les plantes et leurs symboles*, éd. du Chêne, 2002.



Tantôt appelé sommairement par les spécialistes « arbre à feuilles rouges », « arbre à la feuille chinoise », « arbuste ondulant », le bambou n'a jamais été désigné comme tel. Or, l'observation de quelques faïences peintes à Strasbourg et comportant un décor « au chinois » au 18^e siècle permet de suivre l'évolution et la stylisation progressive de cet élément végétal. Celle-ci est la conséquence d'une nécessaire adaptation de la production au contexte économique. « Jusqu'en 1760, la marche des entreprises financières avait suivi une production continue. Le niveau atteint par les manufactures alsaciennes est préservé jusqu'en 1770, après quoi les problèmes financiers s'accumulent, on se dirige vers un déclin inexorable »¹.



Bambou peint au naturel avant 1771 à Strasbourg par les décorateurs sur faïence de chez Hannong.

(Dessin de l'auteur)



Bambou stylisé peint après 1771 à Strasbourg

Aussi, à partir de 1770 chez Hannong, l'économie sur le temps passé à peindre prévaut sur la qualité picturale des décors. De jolis arbres à tronc noueux, feuilles au naturel, on glisse progressivement à une représentation simplifiée, stylisée.

« Il est remarquable qu'en développant leurs décors à l'occasion de la création de modèles, Strasbourg, comme toutes les autres manufactures de céramique du 18^e siècle, a toujours essayé de suivre les courants de la mode allant parfois jusqu'à la créer »¹.

De fait, le modèle stylisé de chez Hannong va essaimer dans les manufactures lorraines et imposer sa variation sur le bambou.

¹Jacques Bastian, Strasbourg, Faïences et porcelaines 1721-1784, les productions de Joseph Hannong 1762-1781 et de Pierre Hannong 1734-1783, T1&2, 2003.

Les quatre éléments constitutifs du bambou

Les tiges : Ce sont des chaumes, elles sont constituées de tronçons plus ou moins courbes, joints entre eux par des nœuds cannelés très solides.

Les branches : Elles ne poussent pas sur la longueur des tronçons. C'est uniquement au niveau de chaque nœud que prennent naissance les ramifications secondaires, petites branches qui portent les feuilles à leur extrémité.

Les feuilles : Elles ont la forme de lame de couteau et sont portées sur la branche par un court pétiole, lui-même prolongé par la nervure principale très marquée ; les nervures secondaires sont parallèles.

Les baies : Le bambou peut être représenté porteur de petites baies rouges, comme celles du houx. Il s'agit alors du *Nandia Domestica* qui n'est pas considéré comme un bambou par les botanistes, même si on l'appelle communément bambou sacré, bambou céleste ou bambou de la félicité. Cet arbuste décoratif est originaire de Chine ou du Japon.



Attention certaines pages

ne sont pas consultables

**Vous pouvez obtenir le document PDF
complet dans notre boutique :**

www.philomatique-vosgienne.org

ou nous contacter :

Société Philomatique Vosgienne
Local des associations, allée Georges
Trimouille, BP 231
88106 Saint-Dié-des-Vosges

Téléphone : 06 88 69 15 29

Permanences au local : tous les jeudis de
14h00 à 18h00

Téléphone pendant les permanences :
03.29.52.49.12

Messagerie :
info@philomatique-vosgienne.org



49

(Collection privée)



44

BIBLIOGRAPHIE UTILISÉE :

- Charles Marguerite, Pagès Laurent, *Les broderies et les dentelles (cours en 40 leçons)*, Paris, Juven, 1905- 1906, 2 volumes, 480 pages.
- Chevalier Jean, Gheerbrant Alain, *Dictionnaire des symboles, mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Paris, Robert-Laffont-Jupiter, 1969A, 1982B, 1 060 pages.
- Collectif, *Dictionnaire encyclopédique illustré Armand Colin*, éd. s. d.
- Garnier Edouard, *Dictionnaire de la céramique*, Paris, Librairie de l'Art, 1893, 258 pages.
- Pillement Jean, *L'œuvre de Jean Pillement (1728-1808)*, Paris, Guérinet, 1782.
- Charles M., Pagés L., *les broderies et les dentelles*, lib. Félix Juven, Paris, 1905.

LES ARTICLES DE RENÉ REVERT :

- Revert René, *Les pots à pharmacie de Rambervillers*, in *Mémoire des Vosges* n°1, Saint-Dié-des-Vosges, Société Philomatique Vosgienne, 2000, pp 18-20.
- Revert René, *Bénitiers de chevet de Rambervillers*, in *Mémoire des Vosges* n°2, Saint-Dié-des-Vosges, Société Philomatique Vosgienne, 2001, pp 28-29.
- Revert René, *Un bénitier des princes de Salm-Salm. Une faïence rare du 18^e siècle*, in *Mémoire des Vosges* n°3, Saint-Dié-des-Vosges, Société Philomatique Vosgienne, 2001, pp 33-34.
- Revert René, *Des salaires et des prix. Quelques données économiques des 18^e et 19^e siècles*, in *Mémoire des Vosges* n°4, Saint-Dié-des-Vosges, Société Philomatique Vosgienne, 2002, pp 39-40.
- Revert René, *L'eau dans les motifs des faïences de Rambervillers. Le décor dit "au Chinois" (18^e-19^e siècles)*, in *Mémoire des Vosges* n°5, Saint-Dié-des-Vosges, Société Philomatique Vosgienne, 2002, pp 31-32.
- Revert René, *L'écrevisse vosgienne dans tous ses états. Du décor de l'assiette à son contenu*, in *Mémoire des Vosges* n°8, Saint-Dié-des-Vosges, Société Philomatique Vosgienne, 2004, pp 24-26.
- Revert René, *Un exemple de la mode orientaliste au début du 19^e siècle. Lecture d'un décor sur faïence*, in *Mémoire des Vosges* n°9, Saint-Dié-des-Vosges, Société Philomatique Vosgienne, 2004, pp 35-36.
- Revert René, *Le moulin à cailloux de La Trouche. Un moulin oublié au débouché de la vallée de la Plaine*, in *Mémoire des Vosges* n°12, Saint-Dié-des-Vosges, Société Philomatique Vosgienne, 2006, pp 45-49.



Ce catalogue a été tiré à 500 exemplaires dans le cadre de l'exposition sur les faïences au Musée de la Terre de Rambervillers du 15 au 30 septembre 2006. Le décor à l'oiseau, et en particulier à la grue réalisé à la même époque que le décor au Chinois au milieu du 18^e siècle, a été choisi par René Revert, commissaire d'exposition, qui est associé à l'Atelier d'Art et d'Histoire rambuvetais.



ISBN : 2-900301-02-5